

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 31 mars 1871, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 31 mars 1871, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Révolution](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1871-03-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote130, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 31 mars 1871, François Guizot à Louis Vitet, 1871-03-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7340>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

730  
Tel Richer 31 mars 1871

Mon cher Ami, je partage toute vos idées  
mais je suis plus décidé que vous d'arriver à  
ces fins. J'ai une plus vieille habitude  
que vous des résolutions. J'ai un plus prompt  
courage et un plus grand mais aussi courage  
en son sort. Je redoute encore plus le  
mal que vous ne laissez que celui qu'il  
vous fait. Notre pays, si impérieux  
si intempérant, si malade au fond,  
à une surveillance facile pour se  
salver de ses propres fautes, et pour ne  
pas mourir de son malheur en guérissant.  
Le dernier discours de Thiers, m'a  
plu. Je l'ai trouvé plus ferme qu'il  
n'a été encore par lui dans la lutte  
du jour, et réservant très nettement  
l'avenir quant à la nature du  
gouvernement futur. Plus j'y  
pense <sup>plus</sup>, je me persuade que la seule  
politique saine et efficace, quant  
à présent, c'est de la soutenir  
fermement, l'établir net et lui,  
en faisant les mêmes réserves

pour l'avenir. Mais sans pousser  
le tort de vouloir tout dire et tout  
faire à la fois; il faut savoir <sup>se tenir</sup>  
ce qu'on persiste à vouloir, et se  
tenir en attendant le moment de  
parler haut.

J'envoie à Cornelis deux lettres  
qu'il verra maudite. Celle de Desmoulin  
est très intelligente et très sensée  
au fond, quoique trop de parti et  
trop impatiente. J'espère que vous  
trouvez mes réponses opportunes.  
C'est l'expression vraie de ce que je  
persiste à penser et de la mesure  
que je suis bien résolu à ne pas  
dépasser dans l'action.

Je suis mieux. La force ne revient  
pas toute, mais réelle au ménage.  
J'ai partagé votre tristesse pour  
Castellis - Bazis et sa famille.  
heureusement, si on peut avoir  
parlé en pareil cas, le camp n'a  
pas porté le coup. J'ai vraiment,  
pour lui et pour sa femme,  
beaucoup d'estime et d'amitié.

Adieu, continuez, je vous prie,  
à me tenir au courant de vos nouvelles  
de nos amis et de nos affaires.  
Paris, Versailles et la République  
me semblent se trop peu comprendre  
mutuellement. Ne trouvez-vous  
pas que les esprits ont singulièrement  
changé? Non seulement dans leur  
vue générale des choses, mais dans leur  
intelligence du moment et leur  
savoir-faire quotidien? Adieu  
doux.

Votre Guizot